

J'ai aimé

# le testament de Seattle de la tribu des Duwamish

Washington - 1855

Le grand chef blanc de Washington nous a fait dire qu'il voulait acheter notre pays. Le grand chef blanc nous a aussi fait parvenir des paroles d'amitié et de bon vouloir. C'est très aimable à lui, car nous savons qu'il n'a nul besoin de notre amitié. Mais nous allons réfléchir à son offre, car nous savons que si nous ne lui vendons pas notre pays, peut-être l'homme blanc viendra-t-il avec des fusils et nous le prendra-t-il.

Comment peut-on acheter ou vendre le ciel, ou la chaleur de la terre? Une telle manière de voir nous est étrangère. Si nous ne possédons ni la fraîcheur de l'air ni le scintillement de l'eau, comment pourriez-vous nous les acheter?

Chaque parcelle de cette terre est sacrée pour mon peuple, chaque aiguille de sapin brillante, chaque plage sablonneuse, chaque brume dans les sombres forêts, chaque clairière, chaque insecte bourdonnant est sacré dans les pensées et les expériences de mon peuple. La sève qui monte dans les arbres conserve le souvenir de l'homme rouge.

Les morts des hommes blancs oublient le pays de leur naissance lorsqu'ils partent voyager sous les étoiles. Nos morts n'oublient jamais cette terre merveilleuse, car elle est la mère de l'homme rouge.

Nous sommes une partie de la terre, et elle fait partie de nous-mêmes. Les fleurs parfumées sont nos soeurs, les chevreuils, le cheval, le grand aigle - tous sont nos frères. Les rochers escarpés, les prairies savoureuses, la chaleur du corps du poney et celle de l'homme, toutes font partie de la même famille.

Si donc le grand chef de Washington nous fait dire qu'il désire acheter notre pays il demande une chose considérable de notre part. Le grand chef nous dit qu'il nous donnera un territoire, où nous pourrions vivre agréablement. Il sera notre père et nous serons ses enfants.

Mais ceci est-il possible? Dieu aime votre peuple et a abandonné ses enfants rouges. Il envoie des machines qui aident l'homme blanc dans son travail et il construit de grands villages pour lui. Il rend votre peuple de jour en jour plus puissant. Bientôt vous submergerez le pays comme les fleuves qui se précipitent dans les gorges après un orage inattendu. Mon peuple est comme une marée descendante, mais qui ne reviendrait jamais plus...

Non, nous sommes deux races bien différentes. Nos enfants ne jouent pas ensemble et nos vieillards racontent des histoires différentes.

L'eau scintillante qui circule dans les ruisseaux et les lacs n'est pas seulement de l'eau, elle est le sang de nos ancêtres. Si nous vendons notre pays, vous devez savoir qu'elle est sacrée, et enseigner à vos enfants qu'elle est sacrée et que chaque miroitement furtif dans l'eau limpide des lacs raconte

d'événements et de traditions de mon peuple.

Le bruissement de l'eau est la voix de mes ancêtres.

Les fleuves sont nos frères. Ils étanchent notre soif. Les fleuves portent nos canoés et nourrissent nos enfants. Si nous vous vendons notre pays, vous devez vous en souvenir et enseigner à vos enfants: les fleuves sont nos frères et les vôtres - et vous devez dès lors traiter les fleuves avec bonté, comme vous traiteriez votre frère.

L'homme rouge s'est retiré toujours plus loin devant l'homme blanc, comme la brume du matin se retire dans la montagne devant le soleil levant. Mais les cendres de nos pères sont sacrées, leurs tombeaux sont une terre sacrée, et ces collines, ces arbres, ce territoire nous sont sacrés. Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas notre façon de voir. Pour lui, une parcelle du territoire ou une autre valent la même chose, car il est un étranger et vient dans la nuit, et prend de la terre ce qu'a besoin. La terre n'est pas son frère, mais son ennemi, et lorsqu'il l'a conquise, il continue. Il laisse en arrière les tombeaux de ses pères - et ne s'en soucie pas. Il vole la terre de ses enfants - et ne s'en soucie point. Il traite sa mère, la terre et son frère, le ciel comme des objets à acheter et à piller, à vendre comme des moutons ou des perles brillantes.

Son avidité engloutira la terre, et ne laissera rien qu'un désert. Je ne sais pas notre manière de voir est différente de la vôtre. La vue de vos villes fait mal aux yeux de l'homme rouge. Peut-être parce que l'homme rouge est un sauvage et qu'il ne comprend pas?

Il n'y a pas de silence dans les villes des hommes blancs. Le tintamarre heurte nos oreilles. Que reste-t-il dans la vie si on ne peut plus entendre le cri solitaire de l'engoulement, ou les disputes des grenouilles au bord de l'étang, la nuit? Je suis un homme rouge, et ne puis le comprendre. L'indien aime le doux bruissement de la brise qui effleure la surface de l'étang - et la senteur du vent, purifié par la pluie de midi ou lourd du parfum des pins.

L'air est précieux pour l'homme rouge - car tous les êtres vivants partagent le même souffle - l'animal, l'arbre, l'homme - tous partagent le même souffle.

L'homme blanc ne semble pas prêter attention à l'air qu'il respire, comme un moribond dont l'agonie se prolonge des jours durant, il ne remarque plus la puanteur.

Mais si nous vous vendons notre pays, vous ne devez pas oublier que l'air est précieux pour nous, que l'air donne son esprit à toutes les vies qu'il anime. Le vent a donné à nos pères leur premier souffle et il reçoit leur dernier souffle. Et le vent devra également donner à nos enfants le souffle de vie. Et si nous vous vendons notre pays, vous devez le considérer comme quelque chose de spécial et de sacré, comme un lieu où l'homme blanc sente à son tour combien le vent est doux à cause des fleurs des prés.

Nous allons réfléchir à votre offre d'acheter notre pays, et si nous décidons finalement d'accepter, ce ne sera qu'à une seule condition: l'homme blanc doit traiter les animaux du pays comme ses frères.

Je suis un sauvage et ne puis le comprendre autrement. J'ai vu des milliers de buffles pourrissant, abandonnés par l'homme blanc, tirés à partir d'un train qui roulait. Je suis un sauvage et je ne puis comprendre comment un cheval de fer pourrait être plus important que le buffle que nous tuons pour rester en vie. Qu'est l'homme sans les animaux. Si tous les animaux mouraient, l'homme mourrait bientôt d'une grande solitude de l'esprit. Tout ce qui arrive aux animaux,

arrivera bientôt à l'homme.

Tout est lié. Ce qui arrive à la terre arrive également aux fils de la terre. Vous devez enseigner à vos enfants que le sol sous leurs pieds est les cendres de nos pères. Racontez-leur que la terre est emplie des âmes de nos pères afin qu'ils respectent le pays.

Enseignez à vos enfants ce que nous avons enseigné aux nôtres. La terre est notre mère. Ce qui arrive à la terre arrive également aux fils de la terre. Lorsque des hommes crachent sur la terre; ils crachent sur les hommes. Car nous savons ceci: la terre n'appartient pas aux hommes, mais les hommes appartiennent à la terre. Toutes choses sont liées, comme le sang unit une famille. Tout est lié. Ce qui arrive à la terre arrive également aux fils de la terre. L'homme n'a pas fabriqué le tissu de la vie, il n'en est qu'une des fibres. Ce que vous faites à ce tissu vous vous le faites à vous-mêmes.

Non, la nuit et le jour ne peuvent vivre ensemble.

Nos morts continuent à vivre dans les fleuves de la terre, ils reviennent avec le pas léger du printemps, et c'est leur âme dans le vent qui ondule la surface des étangs. Nous allons réfléchir au désir de l'homme blanc d'acheter notre pays. Mais mon peuple demande: que va donc acheter l'homme blanc? Comment est-il possible d'acheter le ciel et la chaleur de la terre? ou la vitesse de l'antilope? Comment pouvons-nous vendre ces choses? et comment pouvez-vous les acheter?

Pouvez-vous faire de la terre ce qu'il vous plaira, simplement parce que l'homme rouge aura signé un bout de papier et qu'il l'aura donné à l'homme blanc? Si nous ne possédons ni la fraîcheur de l'air ni le scintillement de l'eau, comment pourriez-vous nous les acheter?

Pourrez-vous racheter les buffles, lorsque le dernier aura été tué?

Nous réfléchissons à votre offre. Nous savons que si nous ne vendons pas, l'homme blanc viendra probablement avec des armes et prendra notre terre. Mais nous sommes des sauvages. L'homme blanc, qui possède pour un temps la puissance, se croit déjà être devenu Dieu, auquel appartient la terre.

Comment un homme peut-il posséder sa mère? nous réfléchissons à votre offre d'acheter notre pays. Le jour et la nuit ne peuvent vivre ensemble. Nous réfléchissons à votre offre d'aller dans une réserve. Nous vivons à l'écart et en paix. Il n'est pas important de savoir où nous coulerons le reste de nos jours. Nos enfants ont vu leurs pères humiliés et vaincus.

Nos guerriers ont été humiliés. Après les défaites, ils passent leurs journées dans l'oisiveté, empoisonnent leurs corps avec des sucreries et des boissons fortes. Il n'est pas important de savoir où nous coulerons le reste de nos jours. Encore quelques heures, quelques hivers, et il ne restera plus aucun enfant des grandes tribus qui vivaient autrefois dans ce pays, et qui aujourd'hui traversent en petites bandes les forêts, il ne reste plus d'enfant pour pleurer sur les tombeaux d'un peuple autrefois aussi fort et aussi plein d'espérance que vous l'êtes aujourd'hui.

Mais pourquoi pleurerai-je sur la fin de mon peuple? Les peuples sont faits d'hommes et rien de plus. Les hommes viennent et vont comme les vagues de la mer. L'homme blanc lui-même dont le Dieu marche avec lui et lui parle d'ami à ami, ne peut se soustraire à la loi commune. Peut-être sommes-nous quand même frères? Nous le verrons. Mais nous savons ceci, que l'homme blanc apprendra peut-être un jour: notre Dieu est le même Dieu.

Vous pensez peut-être que vous possédez Dieu comme vous projetez de posséder notre pays mais cela ne vous est pas possible. C'est le Dieu des hommes - qu'il s'agissent de rouges ou de blancs. Cette terre est précieuse pour lui. Et

.../...

blessier la terre, signifie blesser son Créateur. Les blancs passeront également plus tôt que les autres tribus peut-être. Continuez à polluer votre lit, et une nuit, vous étoufferez dans vos propres déchets.

Mais jusqu'à la fin, vous brillerez, encouragés par la force de votre Dieu qui vous a amenés dans ce pays et qui vous a destinés à régner sur ce pays et sur l'homme rouge. Cette destinée est un mystère pour nous.

Lorsque les buffles auront tous été massacrés, que les chevaux sauvages auront tous été dressés, que les recoins les plus secrets de la forêt auront été pollués par l'odeur d'une multitude d'hommes, que les collines auront été défigurées par les fils parlants où reste le fourré? Il est parti. Où demeure l'aigle? Il est parti.

Et que signifie prendre congé de la chasse et du poney rapide? La fin de la vie et le début de la survie.

Dieu vous a permis de commander aux animaux, aux forêts et à l'homme rouge pour une raison bien déterminée - mais cette raison reste pour nous un mystère. Peut-être pourrions-nous la deviner si nous savions à quoi rêve l'homme blanc, de quels espoirs il entretient ses enfants durant les longues soirées d'hiver et quelles visions il imprime dans leur imagination de manière à ce qu'ils attendent le matin avec impatience.

Mais nous sommes des sauvages - les rêves de l'homme blanc nous demeurent inconnus. Et parce qu'ils nous sont cachés, nous irons notre propre chemin. Car nous estimons comme le bien le plus précieux le droit que possède chaque homme de vivre à sa guise, quelle que soit la différence qui existe entre son frère et lui.

Il n'y a pas grand chose de commun entre nous. Nous réfléchissons à votre offre. Si nous acceptons, ce sera uniquement pour nous assurer la réserve que vous nous avez promise. Peut-être pourrions-nous y couler les brefs jours qui nous restent, à vivre à notre guise.

Lorsque le dernier homme rouge aura quitté cette terre, et que sa mémoire ne sera plus que l'ombre d'un nuage sur la prairie, l'esprit de mes pères sera toujours encore vivant sur ces berges et dans ces forêts. Car ils ont aimé cette terre comme le nouveau-né aime les battements du coeur de sa mère.

ENVOI DE Michel HEYBERGER  
5, rue Louis Pasteur  
68170 Rixheim

LA REPRODUCTION DE CE TEXTE EST CHAUDEMENT CONSEILLÉE

